

CEDD

Rue de la Borne, 14 - boîte 9 - 1080 Bruxelles

Tél: 02/411 43 30 - Fax: 02/412 56 11

Courriel: info@ceddbxl.be

Site: www.ceddbxl.be

Bureau de dépôt Bruxelles 1

N° d'agrément: P705159

Contre la violence :



résister et penser le monde de demain

edito edito edito edito edito edito 213

Le 4 novembre, *Couleurs Jeunes* nous invitait à participer à une première rencontre pour ses vingt ans. L'après-midi, des ateliers ont rassemblé les participants autour de questions qui aujourd'hui sont plus que jamais indispensables à mettre en réflexion pour que chacun, partant de ce qu'il est, puisse avancer et se construire à son rythme, se sentir reconnu, compétent, confiant pour aller vers l'autre, s'ouvrir à son environnement et apporter sa contribution au monde de demain.

Le projet actuel de « *Couleurs Jeunes* » ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans les apports successifs des différentes formations suivies par la coordinatrice et/ou les membres de l'équipe. La gestion mentale va soutenir la structuration du projet d'accompagnement scolaire. Ainsi, le dispositif pédagogique proposé est constitué d'une série d'outils liés les uns aux autres, questionnés régulièrement et soutenus par une réflexion permanente sur l'accompagnement comme permettant l'autonomie.

L'approche neurocognitive et comportementale a permis de mieux comprendre les mécanismes cérébraux qui gouvernent les individus et qui régissent leurs interactions et de mesurer leur impact sur les prises de décision et comportement de chacun. Tout un travail est ainsi mené en sorte de prendre conscience des différentes formes de stress qui peuvent nous envahir et comment les gérer en sorte de vivre mieux en soi et dans le groupe.

La pédagogie institutionnelle, démarche qui porte la structure aujourd'hui, a progressivement construit un cadre clair, structurant et sécurisant qui permet à chacun des acteurs de définir la place qu'il occupe au sein de l'institution et les responsabilités qui sont les siennes, là où il se trouve, un cadre qui organise des temps de préparation, d'évaluation, de concertation, de prise de décisions, ensemble de conditions indispensables à une réelle mise en projet de chacun des acteurs dans les missions et responsabilités qui sont les siennes.

Cette « *pédagogie met en avant la parole comme régulateur des tensions inhérentes à l'humain. Ainsi, différentes institutions permettent de structurer cette parole et de l'amener à faire avancer un projet commun (...). Le « Quoi d'Neuf », le « Tour des Responsabilités », et les « Conseils » font partie intégrante de la vie de la structure.* » On y parle des engagements, aussi bien de ceux des apprenants que de chacun des membres de l'équipe. « *On y dépose des vécus aussi bien positifs que négatifs, afin de mieux se centrer sur son travail.* »

Et chacun de se rappeler mutuellement « *dans la sérénité possible, pourquoi nous sommes là et vers quoi nous souhaitons arriver ensemble : vers un lieu de dialogue, de négociations mais aussi d'apprentissage et de projet.* »¹

La tragique actualité vient nous dire l'importance de ce type de démarche et la nécessité de poursuivre notre travail au jour le jour pour que chacun puisse se projeter dans le monde de demain que nous souhaitons davantage solidaire.

« Lorsque la violence fait irruption dans le cours ordinaire de la vie, elle introduit une rupture ; et ce qui est rompu, c'est avant tout la confiance dans l'espace que nous parcourons, les lieux que nous fréquentons, les êtres que nous croisons. S'il est vrai que toute existence individuelle peut être définie par le tissu des relations, familiales ou non, qu'elle entretient avec des êtres et des choses, c'est ce tissu que la violence déchire. (...) Jamais les lieux publics n'ont été aussi nécessaires, tant il est vrai que nous avons besoin de nous voir, de nous rencontrer, de nous parler. La peur assurément est légitime ; et il est probable que nous allons devoir apprendre à vivre avec elle. Mais tout ce que nous pouvons faire, pour résister à la tentation du repli, de l'isolement, de l'enfermement, afin de laisser ouvert ce faisceau des relations imprévisibles avec des êtres et des choses qui fait le prix inestimable de toute existence est une victoire gagnée sur la terreur et ses calculs. »²

Cet espace, des centaines de personnes l'ont résolument occupé ce mercredi 19 novembre sur la place de Molenbeek. Enfants, adolescents, parents, travailleurs sociaux, ... Et à chacune de nos rencontres de se dire qu'on aurait préféré se retrouver dans un autre contexte, que demain ne serait plus comme aujourd'hui et combien il était important de réfléchir encore et encore à nos projets respectifs à destination des enfants et des jeunes et de continuer d'y croire.

« Le contraire de la violence n'est pas la douceur, c'est la pensée ! »³. Après ce temps autour des flammes vacillantes, fragiles et emportées par le vent, il va falloir se remettre au travail, réfléchir, construire, expérimenter et se projeter avec conviction dans la construction du monde de demain, multiple et complexe par la recherche de propositions justes et universelles.

Véronique Marissal

1. Propos de Karima El Manzah dans sa présentation de l'association et de son projet, novembre 2004

2. Marc CREPAN ; « Les lieux publics n'ont jamais été aussi nécessaires » in Libération, 19 novembre 2015, p.16

3. Étienne Barilier, écrivain et traducteur suisse de langue française, né le 11 octobre 1947 à Payerne dans le canton de Vaud.

Il est professeur associé à la section de français de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne (UNIL).

Voir : https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tienne_Barilier



COULEURS JEUNES : 20 ANS !

C'est fou comme le temps passe vite et aussi fou tout ce qui peut se passer en deux décennies !

Aujourd'hui, « *Couleurs Jeunes* » fête ses vingt ans. Vingt années de constructions, d'évaluations, d'adaptations, d'évolutions pour une association que la coordination a découverte au presque tout début de son histoire, au moment où la question scolaire s'imposait avec force à ses fondateurs.

Notre premier contact fut la rencontre de Karima dans le cadre d'une formation pour animateurs d'écoles de devoirs autour de l'approche holistique des apprentissages proposée par Corinne Terwagne. (*"Echouer n'était plus une fatalité. Non seulement les chemins de la réussite pouvaient être décrits, mais ils étaient accessibles à tous"*).

Partant de cette première expérience, Karima prendra le chemin de bien d'autres formations qui lui permettront progressivement de nourrir le projet qui aujourd'hui a vingt ans.

« L'histoire de *Couleurs Jeunes*, et de Karima, commence par celle de jeunes et de jeunes adultes du quartier Aumale désireux d'apporter un petit plus aux enfants de leur quartier... un petit plus qui se déclinerait sous l'offre d'animations culturelles et ludiques. Ils souhaitaient de la sorte contribuer à quelque chose d'utile sans imaginer l'orientation et l'ampleur du projet qu'ils avaient initié!

Karima, présente dès le départ, a été une des "chevilles ouvrières" de ce projet qui ne cesse d'évoluer. »¹

Alors que l'association avait environ 10 ans, nous rencontrions Karima, Nassira et Abdel Hak autour de leurs différentes fonctions au sein de l'association.

Le numéro d'*A Feuille T* intitulé « *Changer pour décrocher la lune* » disait d'emblée les exigences des uns et des autres à mener un projet de qualité pour les enfants, les jeunes et leur famille.

Lors de cette rencontre, nous avons proposé à Karima de reprendre cette histoire au travers de ses rôles d'initiatrice, de fondatrice, d'organisatrice et de coordinatrice.

CEDD
N° 115
Octobre 2006

A Feuille T
Feuille d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

Belgique-België
Pp
1000 Bruxelles 1
1/1802

Rue d'Alost 7 - 1000 Bruxelles
Tél: 02/213 37 06 - Fax: 02/213 37 01
Courriel: cedd-bxl@inweb.be
www.cedd-bxl.be
Bureau de dépôt Bruxelles 1

**Changer ...
pour décrocher la lune !**

La lune a disparu, John Rowe, Editions Nord-Sud.

Elle nous disait à l'époque s'être lancée dans une aventure sans un instant imaginer les chantiers qui allaient s'ouvrir à elle. Elle, qui n'avait jamais connu l'échec scolaire et qui ne concevait pas que l'école puisse devenir un lieu d'exclusion, était brusquement confrontée à la réalité scolaire toute autre des enfants qui participaient aux activités. Une réalité scolaire qui s'était rapidement

et doublement imposée aux initiateurs du projet.

« D'un côté, ils constataient les difficultés rencontrées par les enfants dans les activités ludiques et créatives proposées, des difficultés d'attention, de compréhension des consignes, d'expression orale... Autant de difficultés ayant des répercussions sur leur "être".

De l'autre, les parents, ravis de l'action



menée dans le quartier, mais soucieux et inquiets du parcours scolaire de leurs enfants. C'est au croisement de ces questionnements que l'association décide de sa première réorientation. A savoir, l'offre d'un accompagnement scolaire pour les enfants d'école primaire. »²

Karima fait alors le choix de se réorienter professionnellement et se met à la tâche. Mettre en place cette structure de lutte contre l'échec scolaire devenait un défi qui donnait sens à ses actions.

« Karima va devenir tel un artisan dans son atelier qui recherche, découvre, expérimente les matières, les outils, les techniques... Comment allait-elle réconcilier l'enfant avec le savoir par le projet mis en place, l'accompagner dans ses difficultés, travailler sa motivation, l'amener à découvrir et construire une méthode de travail qui lui convienne, le mettre en projet?

Répondre à ces questions touchait inévitablement à la pratique professionnelle des accompagnateurs pédagogiques et à l'accompagnement que Karima allait proposer pour que l'équipe puisse progressivement évoluer. »³

Il s'agissait également de ne pas oublier les familles et l'Ecole et d'intégrer le projet dans le système éducatif global.

Dans ce chantier, cette "quête de sens", Karima va inlassablement, entre phases d'encouragement et, parfois, de découragement, confronter théories et pratiques dans un processus d'évaluation et d'évolution permanent auquel elle va progressivement étroitement associer les membres de son équipe.

Au départ elle se disait « comme le chef d'orchestre qui imprime le rythme de sa quête aux musiciens. Un rythme aussi rapide que les liens qu'elle ne cesse de tisser dans sa tête! ».

Aujourd'hui, dans la nouvelle forme d'organisation, Karima n'est plus le chef d'orchestre déterminant son rythme à tous, mais gardienne d'un cadre où chacun,



rencontré dans son projet d'être, peut avancer à son rythme.

Dans un tel cadre, chacun des acteurs a à sa disposition des outils lui permettant de poser des choix, d'oser des expérimentations pédagogiques, de mener une analyse auto réflexive de ses pratiques qu'il soit enfant, jeune, accompagnateur pédagogique, parent ou coordinateur.

Le projet actuel de « Couleurs Jeunes » ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, sans les apports successifs des différentes formations suivies par elle et/ou elle et son équipe. La gestion mentale va la soutenir dans la structuration du projet d'accompagnement scolaire et dans la professionnalisation des membres de son équipe.

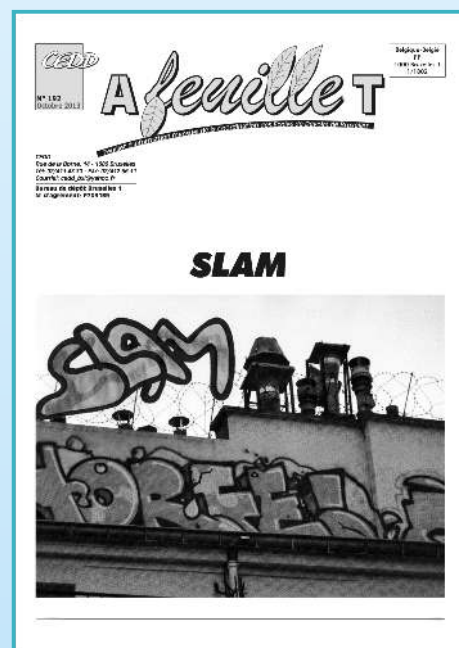
La pédagogie institutionnelle ensuite, va lui permettre de co-construire progressivement un cadre clair et structurant qui permette à chacun des acteurs de définir la place qu'il occupe au sein de l'institution et les responsabilités qui sont les siennes là où il se trouve, un cadre qui organise des temps de

préparation, d'évaluation, de concertation, de prise de décisions, ensemble de conditions indispensables à une réelle mise en projet de chacun des acteurs dans les missions et responsabilités qui sont les siennes.

L'approche neurocognitive et comportementale enfin va lui permettre de mieux comprendre les mécanismes cérébraux qui gouvernent les individus et qui régissent leurs interactions et de mesurer leur impact sur les prises de décision et comportement de chacun.

C'est tout ce cheminement que l'anniversaire laissera voir dans ses étapes successives! Des étapes qui ont demandé et demanderont, à leur tour, un important travail en ce compris pour les enfants, les jeunes et les parents étroitement associés à l'écriture de cette histoire de vingt années.

Véronique Marissal



EN SAVOIR PLUS ?

Couleurs Jeunes asbl
Boulevard Maurice Herbet, 24
1070 Anderlecht
Téléphone/fax : 02 527 87 78
Courriel : couleurs.jeunes@skynet.be
Contact:
Karima EL MANZAH, coordinatrice

1 Propos recueillis par Véronique Marissal auprès de Karima El Manzah,
« De la construction progressive du métier de coordinateur »,
in A Feuille T *Changer pour décrocher la lune*, n°115, octobre 2006, pp6-7

2 Op cit

3 Op cit



LE PROJET

Située dans le quartier d'Aumale à Anderlecht, l'association « *Couleurs Jeunes* » se donne comme principales missions de fournir un soutien et un suivi scolaires de qualité à des enfants de l'enseignement primaire (à partir de la 2^{ème} année) et des jeunes de l'enseignement secondaire (jusqu'à la 4^{ème} secondaire). Elle accueille aujourd'hui une trentaine d'enfants et une vingtaine de jeunes qui éprouvent des difficultés, afin de prévenir tout décrochage scolaire, de lutter contre l'échec et le retard scolaires qui signifient souvent pour les jeunes de milieu défavorisé l'orientation vers une filière de relégation.

Pour atteindre ses buts prévus dans ses statuts et projet, l'association (20 ans cette année), reconnue et financée par l'ONE (edd), la COCOF (Cohésion sociale – priorité 1 – soutien scolaire & activités parascolaires pédagogiques) et la CFWB (CEC), propose différentes activités, actions et outils dans le cadre d'un projet nourri par :

- la Gestion Mentale
- la Pédagogie Institutionnelle
- l'Approche Neurocognitive et Comportementale

AXE 1

L'Atelier Pédagogique Personnalisé

1. APP1
2. Soutien en APP1
 - Le Noldus

1. APP2
2. Soutiens en APP2
 - Séances de renforcement en néerlandais
 - Séances de méthode de travail
 - Séances de gestion du stress et des émotions

- Rencontres enseignants
- Rencontres parents
- Organisation d'un camp-études (préparation CEB et CE1D)

AXE 2

Les ateliers créatifs et d'expression pour enfants et adolescents

- Ateliers d'arts plastiques
- Atelier de création de jeux
- Ateliers jeux et stratégies mentales
- Ateliers album
- Ateliers d'expression pour adolescents

AXE 3

Les activités socioéducatives culturelles et socio-sportives Durant l'année et les vacances scolaires

- Projet d'été

AXE 4

Le soutien à la parentalité

- L'accompagnement individuel
- Les ateliers thématiques
- Les sorties culturelles
- Les sorties parents/enfants



COULEURS JEUNES DANS A FEUILLE T⁴

Nous le disions dans l'introduction de cet article, la coordination a eu l'opportunité et l'intérêt de suivre le projet de « Couleurs Jeunes » depuis presque ses débuts.

Une rencontre d'autant plus forte que Karima a durant de nombreuses années offert ses compétences de formatrice à la CEDD (Initiation Gestion mentale, Gestion mentale niveau 2).

Rencontres, échanges, Portes Ouvertes ont été autant d'occasions pour la CEDD de découvrir ce projet et d'en faire écho dans les pages de *A Feuille T*.

2006

Propos recueillis par Véronique Marissal auprès de Karima El Manzah, « De la construction progressive du métier de coordinateur », in *A Feuille T Changer pour décrocher la lune*, n° 115, octobre 2006, pp6-7

Nassira Belkadi, « Du métier d'accompagnant pédagogique au sein d'un projet en évolution constante », in *A Feuille T Changer pour décrocher la lune*, n° 115, octobre 2006, pp 8-9

Abdel Hak, « Nouveau venu... découverte, intégration et appropriation », in *A Feuille T Changer pour décrocher la lune*, n° 115, octobre 2006, pp10-11

« Ce 24 mai, Couleurs Jeunes ouvrait ses portes au public... » in *A Feuille T Entre Education et Action politique*, n° 112, juin 2006, pp7-9

2007

Pierre Vandenheede, « Lire en réseau, au plaisir du Petit Chaperon Rouge... » in *A Feuille T n° 128, Les devoirs encore et toujours*, décembre 2007, pp13-15

2008

Véronique Marissal, « Réseau de lectures autour du Petit Chaperon Rouge... un voyage d'une année en atelier » in *A Feuille T n° 136, septembre 2008*, pp3-15

« Couleurs Jeunes » in *La coordination des*



edd de A à F,
A Feuille T n° 137, octobre 2008, pp17-18

2010

« Les jardins du Luizenmolen »
in *Par-delà les devoirs...*,
A Feuille T n° 155, mai 2010, pp10-11

2012

Il était une fois un atelier, un groupe, des

*femmes, des mères, des épouses, ...
Un forum pour une école plus juste ...
UN CHOC !,*
A Feuille T n° 180, septembre 2012, pp2-19

2013

Slam,
A Feuille T n° 192, octobre 2013, pp1-19

4. Ne sont repris que les numéros téléchargeables sur le site ceddbxl.be

D'autres plus anciens autour du Journal « Un peu de tout », par exemple, ne sont plus disponibles.



Quand des enfants et des jeunes découvrent et reconstruisent l'histoire de l'association qui les accueille

La préparation de l'anniversaire des vingt ans a traversé tout le projet de l'année scolaire 2014-2015 qui vient de se terminer. Avant le départ en camp et ensuite, de chacun en congé, les enfants et les jeunes participent aux différents ateliers proposés durant l'été. Ils vont poursuivre le travail entamé autour des vingt ans. Un réel travail de petit historiens, vu leur âge. Les plus âgés ont environ 16 ans, les plus jeunes 6 ans... Le 15 juillet, nous prenons le temps d'un après-midi pour aller à leur rencontre. Une présence qui va nous permettre de découvrir leur participation et contribution au projet, mais surtout, de découvrir « in vivo » le cadre de fonctionnement de l'association qui, sur papier, peut paraître parfois à certains rébarbatif, trop « cadre », peu propice à l'expression spontanée,...

Bientôt 14 heures. Les enfants et les jeunes vont arriver. Karima et les animateurs présents (Fanny, Cédric, Abdel-Hak) se rendent sous l'auvent dans la cour pour les accueillir. Petit à petit, les voilà qui arrivent. Seuls ou à plusieurs. Temps du bonjour, des retrouvailles, des petites anecdotes, ... Ils sont présents et à l'heure, détendus et heureux d'entamer l'après-midi qui démarre par l'évaluation des responsabilités de la veille (Comment cela s'est passé. Y-a-t-il eu des difficultés ? Lesquelles ?) et, ensuite, leur répartition pour ce jour-là (rangement, prise de photos,...). Rapidement rappel est fait des différents ateliers en cours. Groupe par groupe, accompagnés de l'animateur référent de l'atelier, les voilà qui grimpent les volées d'escaliers et entrent dans les différents locaux.

Logo, slogan et mascotte pour se dire

Nous rejoignons le groupe qui travaille autour de la réalisation d'un logo avec Cédric, car à ce jour, « Couleurs Jeunes » n'en a toujours pas. Voilà les enfants assis. Petits et grands ensemble. Sur la table tout le travail déjà réalisé est exposé (Les projets de logos, de slogans, de mascottes, de fonds de couleurs), le matériel installé et à disposition.

Suggestion de slogans

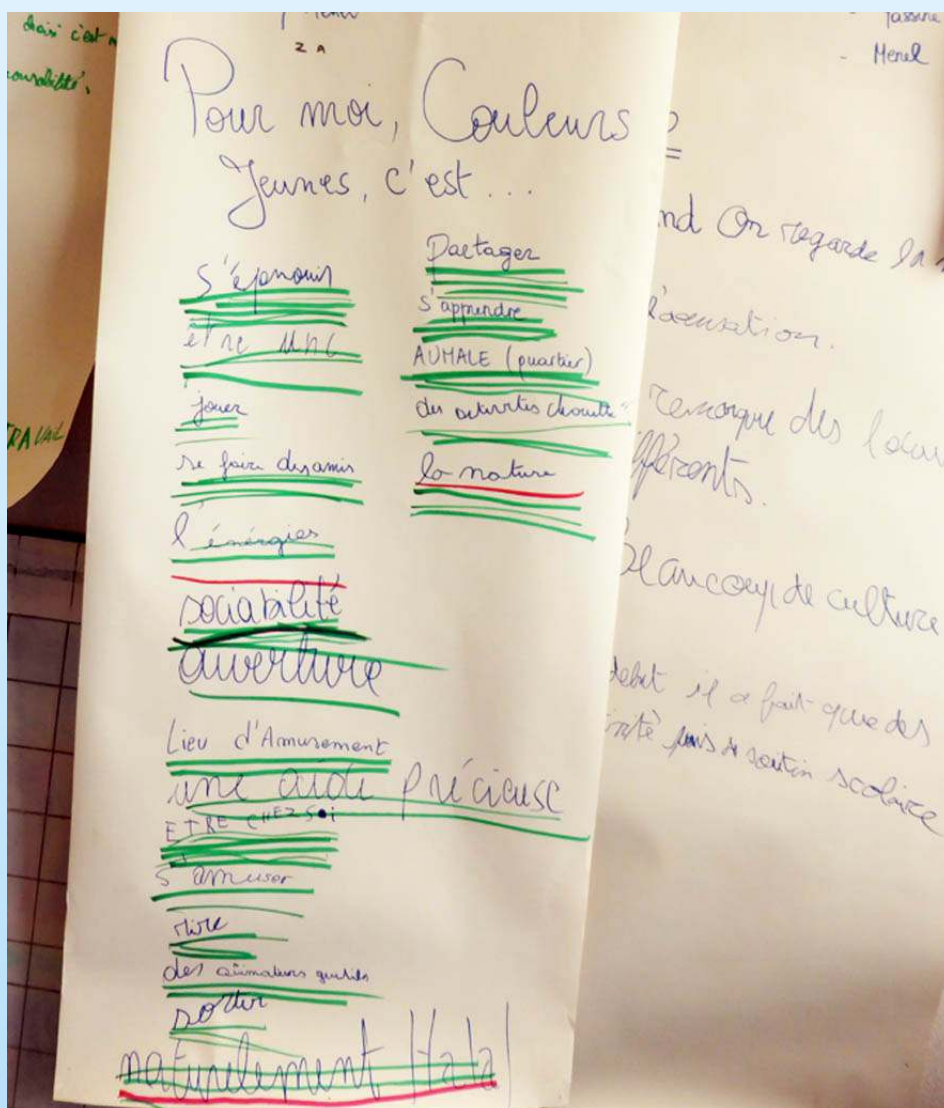
Un mur, qui cache une réalité

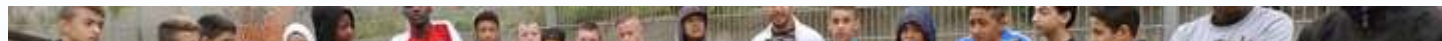
Couleurs Jeunes, s'épanouir en couleurs !

Couleurs Jeunes, c'est un lieu de jeu et de partage où l'on se sent comme chez soi.

Travailler en s'amusant à Couleurs Jeunes !

Couleurs Jeunes nous rassemble, puis on s'assemble.





Sur les murs sont affichés le tableau des responsabilités et toutes les traces du travail mené depuis le début de l'atelier.

Un enfant ouvre le « *Quoi de Neuf* ». ¹

Des mots disent l'été, le camp à venir, l'état dans lequel on arrive fatigué, énervé, heureux, un événement...

Le tour de paroles terminé, le « *Quoi de Neuf* » est fermé.

Plongée dans l'atelier.

Il s'agit, par le dessin, un slogan et une mascotte de dire « *Couleurs Jeunes* », son projet, ses différentes activités, ce qui s'y vit et comment on le vit.

Les enfants, dans une mise en commun écrite, ont transmis l'état d'avancement de leurs travaux à l'équipe. L'animateur, après être revenu sur la répartition des responsabilités, revient du Conseil d'Equipe avec toutes les remarques, avis, suggestions concernant les projets déjà déposés. Les enfants écoutent, échangent, réagissent aux propositions, en élaborent de nouvelles... Le secrétaire prend note.

On parle des briques qui disent l'histoire, la construction. Des couleurs que l'on voudrait chaudes pour dire le lieu, du crayon pour dire le travail et du ballon pour dire les jeux, le pinceau les ateliers créatifs... On parle de tout dire du projet de l'association sans surcharger le dessin, de lisibilité. On aborde aussi la question du choix définitif. Vote en interne ou vote ouvert à ceux et celles qui seront-là pour fêter les vingt ans ?

Des propositions sont faites, des avis sont donnés mais aucune décision n'est prise.

A « *Couleurs Jeunes* », c'est dans le cadre des institutions de P.I. mises en place que les décisions se prennent. Les enfants sont concentrés et participatifs. Partant de tout ce qui a été dit, les voilà qui se remettent au travail. Les uns dessinent d'autres propositions tenant compte des échanges précédents, les autres mettent en couleurs, finalisent,...

Une petite fille termine de mettre en couleur un fond. Après le jaune, c'est à l'orange qu'elle travaille aujourd'hui et tout en coloriant de me préciser, « moi, à ce moment-là, j'existais pas encore ».

D'autres encore, le travail étant déjà bien avancé, choisissent de rejoindre un autre groupe pour y apporter leur collaboration. Avant de nous rendre dans les autres ateliers et de les laisser travailler, nous prenons quelques minutes à Yassine qui

ÉTÉ

Réactivations (ATELIER 215)

- 1 - On a fait les changes de l'atelier.
- 2 - On c'est présenté.
- 3 - On a fait le menu ménage c.r.j.
- 4 - On a choisi un mot.
- 5 - On a souligné les mots.
- 6 - On m'a expliqué pourquoi on m'a choisi c'est moi.
- 7 - On m'a fait les groupes et les responsabilités.
- 8 - Vidéo.
- 9 - Karima : le mur.

08/07

- 1) décatiquer les images +, -
- 2) chercher les logos sur les personnes
- 3) Travail en sous-groupes : slogans, logos, attrait - pén
- 4) Mise en commun.

08/07

- 1) QDN
- 2) RAPPEL DES IDÉES
- 3) SOU-GRUPES : SUITE TRAVAIL
- 4) MISE EN COMMUN

Sec

Poub

Tabl

QDN

Sol

Eau

Matéri

Vérif. c



nous explique le travail des jours précédents en s'appuyant sur les panneaux retraçant cela (réactivations, mur parlant autour de « Pour moi, « Couleurs Jeunes », c'est...),...

Tour des responsabilités, réactivation, planification,... à « *Couleurs Jeunes* », l'écrit est partout !

« L'écrit a toute son importance en Pédagogie Institutionnelle. Le passage par l'écrit permet une prise de distance et nous invite à nous mettre en jeu. »²

Photos et dessins pour reprendre le cours du temps

Dans l'atelier d'à côté, partant des photos mises à leur disposition, des enfants sont en train de réaliser une vaste fresque chronologique en images et en mots.

Une fresque telle la mer, en vagues, qui disent ce projet en mouvement permanent. Moment de découvertes à-travers toutes les photos archivées depuis tant d'années,

de tous les projets ayant ponctué ces vingt années (les ateliers, les camps, les sorties, les fêtes...).

Des petits devenus adolescents ou même adultes.

Les enfants commentent, collent, font des liens, écrivent dates et intitulés et illustrent.

Marqueurs, pastels gras, pastels secs, crayons,... ils sont pleinement dans l'activité.

Travail en solitaire ou par paire.

Très rapidement, sans les déranger dans ce travail qui les occupe pleinement, ils sont «le nez, les yeux et les mains dedans», je les quitte pour rejoindre les deux groupes à l'étage.

Une ligne à vingt ans

En premier, je découvre Abdel-Hak avec un groupe d'adolescents en train de réaliser la ligne du temps de l'association.

A même le sol, face au papier déroulé et

tenant compte du récapitulatif repris sur un vaste panneau, ils remontent le temps.

Ce panneau, ils l'ont réalisé au départ des propos des témoins de cette histoire et de l'ensemble des rapports d'activités mis à leur disposition ! Un réel travail de lecture, d'organisation et de synthèse. Il fallait en effet repérer l'essentiel de l'accessoire, relever les changements, les nouveautés, les éléments récurrents, les arrivées, les départs, les déménagements, les subventions et octrois de postes successifs, etc. et organiser cela de manière linéaire sur une ligne du temps avant de passer à sa représentation sur un vaste rouleau de papier.

Au moment où nous arrivons, ils sont au tout début de la longue feuille blanche à remplir, au tout début de l'histoire, rue de la Justice, quand le local était tellement petit... Comment représenter la petitesse d'un local par un dessin alors que peu de place est disponible sur la feuille ?

Outils au fil du temps

De l'autre côté de la vaste salle, un groupe s'active avec Fanny autour d'autres archives. Tous les outils pédagogiques élaborés et utilisés ces vingt dernières années sont là, classés dans des fardes vertes. Les enfants et les jeunes les ont déjà découverts, ont déjà réalisé un classement par type d'outils. Ils en sont à la phase de présentation sur des panneaux. Ils doivent à la fois tenir compte de la chronologie de leur apparition et utilisation, mais aussi de leur évolution dans le temps. Tout un travail !

Les plus âgés expliquent aux plus jeunes certains outils qu'ils ont utilisés auparavant et qui ne sont plus utilisés aujourd'hui ou, sous une autre forme.

Extraordinaire temps d'échanges et d'explicitation aux plus jeunes et vice versa. Intérêt de Fanny qui elle non plus n'était pas là au début. Petit à petit, les outils sélectionnés sont disposés sur des panneaux de couleurs, les enfants prennent alors le temps de les rendre tous anonymes. Respect de l'autre, de son cheminement, de ses tâtonnements.

Il est bientôt 16 heures (la pause est à 16h30). Si l'attention de certains semble un peu diminuer, nous sommes étonnés de

1. Institution de la Pédagogie Institutionnelle le « Quoi d'Neuf » lieu de parole libre est légiféré et est donc protégé. On y parle en « je » et de soi. On ne porte pas de jugement et on ne nuit pas. On reçoit la parole de l'autre. Pas de rebondissement, pas de questions, pas de dialogue. On dit (donne) et on reçoit (écoute). La séance est présidée par un président qui ouvre, distribue la parole à qui souhaite dire (pas d'obligation) et ferme le « Quoi d'Neuf ». C'est un moment où déposer, se reconnecter au groupe et à l'activité qui va démarrer.

2. Karima El Manzah dans un entretien avec Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD pour « La Filoche ».

- 1995: CRÉATION ASBL CJ + ATELIER CRÉATIF
 LOCAL: JUIL DE LA JUSTICE 10
 La 1^{re} et 2^e étages
- 1996: SOUTIEN SCOLAIRE: 1X / SEMAINE
 KARIMA ENGAGÉE + 1 GÉNÉRAL TOUTVALENT
- 1997: SOUTIEN SCOLAIRE: 3X / SEMAINE
 HORAIRES 16H → 18H
 → RECONNAISSANCE CEC
- 1998: DÉTACHÉMENT LOCAL: RUE DU PRETOIRE 91
 20 enfants PRIMAIRE 16 → 18H
 15 enfants SECONDAIRE 18 → 20H
 → Karima 1^{er} poste temps plein
- 2000: HORAIRES PRIMAIRE: 15H30 → 17H30
 SECONDAIRE: 17H30 → 19H30
 + FICHE D'ÉVALUATION INDIVIDUELLE
 + DÉBUT RENCONTRES INSTITUTIONNELLES
 + MÉDIATION SCOLAIRE
- 2002: CRÉATION DES APP/APP2
 APP: 3 x 7 enfants
 APP2: 3 x 8 jeunes
 SOUTIEN ORGANISÉ PAR MATIÈRES:
 - Fr/Geo/Geo
 - Math/Sciences
 - Néerlandais/Anglais
 DÉBUT DES FICHES INDIVIDUELLES
 + FICHES DE RÉACTIVATION
 + FICHES MATIÈRES
- 2003: 3x APP1 15H30-17H30 début PI: QDA?
 3x APP2 18H-19H30 conseil camp
 L'organisation par cycle
 Évaluation/bilan trimestriel
- 2005: PI!
 TOR
 APP2 le mercredi 15H30-17H30
- 2006: La PI s'étend: conseil d'équipe, conseil coopératif
 en atelier, toujours le TOR, le QDA?, les responsabilités
- 2007: APP2 → bonhomme
 modèle
- 2008: fiche de réactivation hebdomadaire
- 2009: APP1 15H30-17H30
 APP2 18H30-19H30
 mercredi 15H30-17H
- 2011: Soutien APP2 supplémentaire en acad, méthode de travail, gestion des stress
- ca 11
 Ateliers créatifs
- 2000-2001 rue de Birmingham 238
 2^{er} poste temps plein
 2002: rue de Birmingham 334
 L'après elle est vendue
- 2004: 3^{er} poste
 4x APP1 & APP2
 1 travailleur 4/5 temps
 1 travailleur 7/8 temps
- déménagement Bd Maurice Herbet
- 2011-2012 Formation gestion des stress



COMMENT JE SUIS DANS MON TRAVAIL ? A COULEURS JEUNES ?

SOUTIEN SUPPLÉMENTAIRE APP2

LUNDI	MER	LUNDI	MER
medhi	Yamina med math math	Mehdi Fr Expr E	Yamina & Hajar
Yamina math: volumen équation med (Khalid)	APP Mohamed	Mohab sc: CE4	APP

MUSIQUES APP 2

Amara	(low) (low) (low)
Amara	(low) (low) (low)
Amara	(low) (low) (low)
Richard	(low) (low)
Imad	(low) (low) (low)
Hayoum	(low) (low)
Sam	(low) (low) (low)

MUSIQUES APP 2

Adam	
Ahlem	
Amara	
Imara	
Khalid	
Yamina	
Ziad	

1998 Avant.

Avant il n'y avait pas d'APP (Il y avait des Ateliers Créatifs).

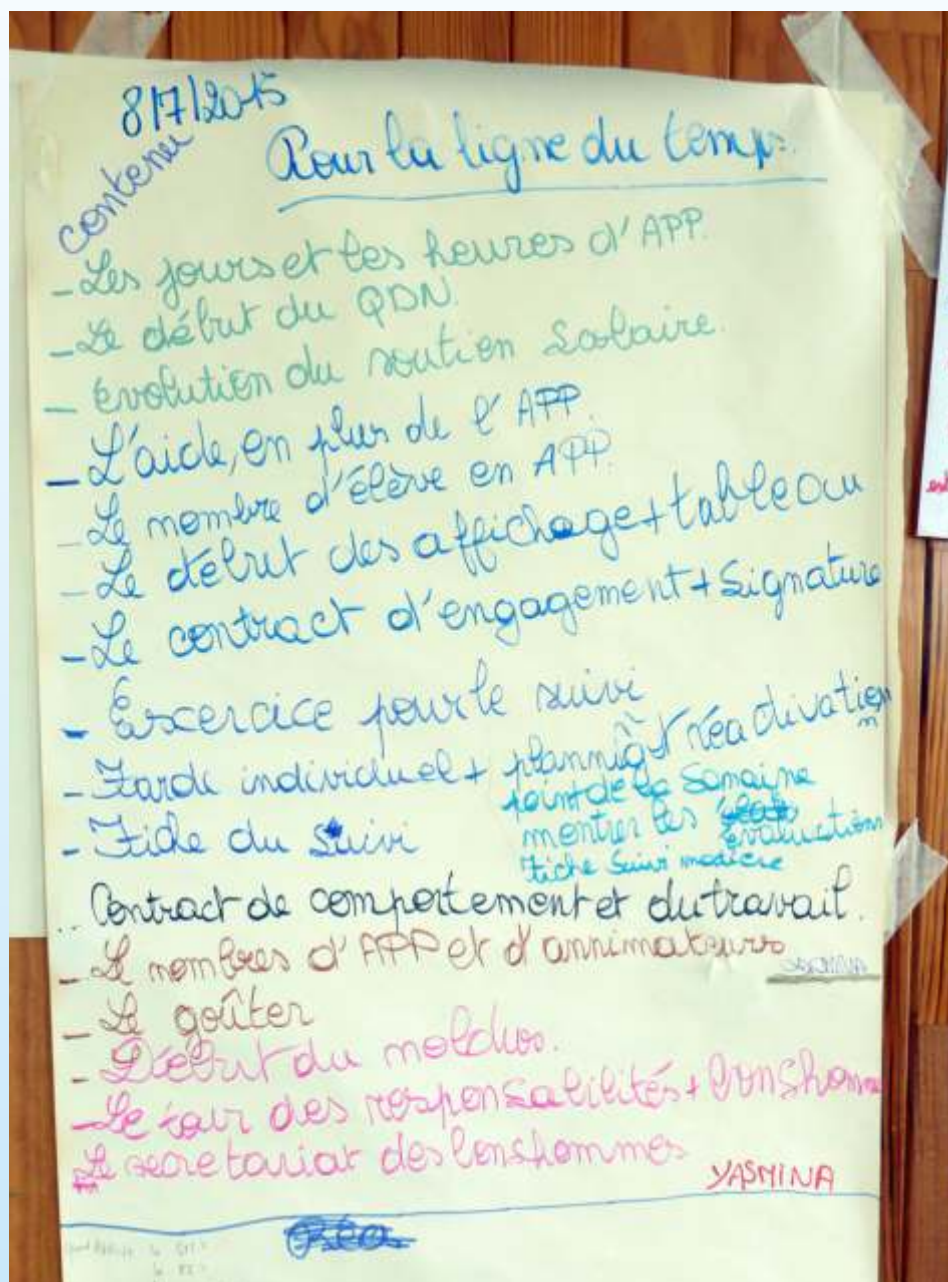
Au début des bénévoles. Il faisait des jeux de sociétés et la Maîtrise.

Il y a eu une demande des parents pour aider les enfants au niveau scolaire.

Karima était les parents dans la quartier et pendant les inscriptions contact avec Nicolas l'école.

Ils ont fait des photos de leur quartier → Il voulait le rendre plus propre.

Des parents pour la propreté, Des insultes, Résistance.



voir une telle concentration autour d'une histoire qui pourrait de l'extérieur sembler tellement rébarbative.

Nous sommes en pleines vacances, au cœur de l'été, et des enfants et des jeunes sont là, occupés à écrire, dessiner, coller, organiser,... vingt ans de l'histoire de l'association où ils viennent depuis plus ou moins longtemps.

Lorsque nous redescendons, l'horloge n'est pas nécessaire pour nous dire la pause qui approche. Certains petits ont abandonné le travail et dans une pièce, pour ne pas déranger ceux encore au travail, jouent au

« Roi du Silence ». A côté, une plus grande a pris un plus petit sur ses genoux et lui raconte une histoire.

D'ici quelques minutes, ils descendront tous dans la cour pour une petite pause bien nécessaire. Tous là ? Un animateur arrive deux gros sacs à bout de bras. Ballons, raquettes de ping-pong,... place aux jeux libres et à la détente.

Avant de partir, nous prendrons rapidement le temps d'aller à la rencontre des mamans qui elles-aussi sont présentes cet après-midi-là pour préparer l'historique du projet de soutien à la parentalité auquel

elles ont participé en tout ou en partie. Là aussi, toutes les archives ont été mises à disposition et le travail est conséquent ! Elles-mêmes disent tout leur étonnement en redécouvrant ceux-ci.

Elles nous montrent aussi certaines des productions déjà réalisées qui seront à montrer au public lors de l'anniversaire.

Et des choses, elles en auront à dire ! Lorsque nous les quittons, dans les différentes salles, les enfants ont terminé leurs activités.

Place aux responsabilités. On range, on brosse, on passe l'eau sur les tables...

Nous ressortons de « Couleurs Jeunes » fortement impressionnés par l'après-midi que nous venons de passer.

Quelle belle ambiance de travail, de bienveillance, d'écoute, de collaboration, de travail !

C'est sûr, le cadre de travail construit pas à pas depuis vingt ans, structurant et sécurisant, a quelque chose à voir avec cela.

Quoi de plus beau pour un vingtième anniversaire même si demain sera encore à construire, réfléchir et encore différent d'hier et d'aujourd'hui ?

Véronique Marissal

• RAPPEL •

Vous pouvez insérer gratuitement vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc...

dans le prochain numéro de "A Feuille T"

Ne tardez pas: envoyez-nous votre courrier.

Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.



« Il était une fois au Blé... »

Née il y a bientôt 20 ans et asbl reconnue «école de devoirs» et «centre de vacances» par l'ONE depuis 1997, l'association « *Le Blé en Herbe* » répond tant à des missions de soutien scolaire que d'ouverture culturelle comme vecteur de formation et d'émancipation des enfants.

L'association, comme toute autre, vit au rythme des changements et des évolutions de son projet.

En 2015, le déménagement du siège central, l'engagement de deux animatrices dans un contrat de remplacement ainsi que l'arrivée d'une nouvelle directrice vont apporter davantage de confort pour l'équipe et les familles accueillies, et de nouvelles énergies, compétences, centres d'intérêt pour soutenir l'existant et construire l'avenir.

Comme certains pouvoirs organisateurs, «*Le Blé en Herbe*» organise plusieurs écoles de devoirs. Trois à Schaerbeek (et une quatrième depuis avril), une à Laeken. Chacune dans des quartiers différents.

Trois dans des bâtiments scolaires, une hors les murs de l'Ecole.

L'envie des nouvelles était forte de faire se rencontrer les enfants au-delà de leur école de devoirs, au-delà de leur quartier.

C'est cette belle opportunité qu'ont saisie les nouvelles directrice, Stéphanie, et coordinatrice, Hayat, en intensifiant le travail inter-équipes d'une part, et en développant un projet de rencontre des enfants de trois écoles de devoirs autour de leurs talents d'autre part.

Les différentes écoles de devoirs développent leur projet autour de thématiques programmées trimestriellement. De janvier à mars, moment de notre rencontre avec Stéphanie et Hayat, les différentes activités proposées étaient en lien avec la thématique de « *Bruxelles dans toute sa diversité* ».

Les enfants de deux edd ont découvert ensemble la ville et plus particulièrement les personnages de BD qui habitent ses murs. Les voilà donc place Poelaert, sous la pluie... Ils découvrent, se rencontrent, crient, chantent...

A la suite de cette activité, ils se plongeront dans le monde des BD belges, de ses caractéristiques, et s'initieront à la création

de planches.

En février, place aux jeux poétiques.

Partant d'acrostiches, de cadavres exquis,... les enfants se sont plongés dans le monde des mots, des rimes, de la langue qui chante.

La démarche proposée consiste en un temps de découverte (en accordant une importance à ce qu'une partie des activités se déroulent hors les murs, dans des lieux culturels de la ville, dans les rues et les quartiers) pour ensuite revenir dans ses locaux déposer toutes les « cueillettes » et en faire, ensemble, quelque chose.

Oser les défis !

Le souhait, la difficulté aussi, était de faire quelque chose ensemble, entre équipes et enfants des différents lieux d'implantation. Stéphanie, qui vient d'arriver, se lance dans le défi, « *il faut prendre des risques* », oser bousculer les habitudes, dépasser les craintes des uns et des autres.

Elle pourra apporter ses conseils, soutien et accompagnement aux équipes, orienter et proposer...

Les compétences de Hayat pourront être mobilisées de la préparation à la présentation du spectacle.

Plusieurs réunions seront nécessaires pour briser la glace, surmonter les craintes de ne pas y arriver, « *si je ne l'ai jamais fait, comment pourrais-je le faire ?* », oser dépasser ses habitudes avant de se lancer dans cette première expérience de travail ensemble.



Le Blé en Herbe

Février, l'idée de création d'un spectacle est lancée et les équipes invitées à se rencontrer autour de ce premier projet fédérateur!

Hayat invite par courrier ses collègues à se retrouver.

« Le temps de quelques après-midi, nous allons délaissier nos cartables, oublier l'école et emmener nos esprits au pays de l'imagination.

Chacun pourra puiser dans ses ressources pour que notre super spectacle voie le jour...

Et ensemble, nous allons réfléchir au thème. (...)

Nous allons créer une histoire ou du moins un fil conducteur qui relie chaque EDD.

On va penser aux décors, aux costumes, à la mise en scène, que tous les potentiels soient mis en valeur. (...)

Les enfants ont des tas de choses à dire... Ce projet sera l'occasion d'exprimer sur scène des envies, des non-dits, des coups de cœur, des coups de gueule... Mais aussi, des silences... (...)

En dansant, en chantant, en écrivant, en dessinant, en récitant, en mimant, en photographiant et, pourquoi pas sportivement ?

Anous de susciter le plaisir de jouer, de s'amuser, de créer ensemble (...)

Anous de motiver nos artistes : danseurs, poètes, slameurs, rappeurs, chanteurs, (...)



Première rencontre entre tous

Les coordinatrices, les animatrices et une quarantaine d'enfants inscrits aux activités du mercredi sont là dans une grande salle pour une première rencontre autour de petits jeux d'improvisation.

C'est là que la dynamique va réellement démarrer. Le temps d'un après-midi, les enfants s'étaient rencontrés, étaient soudés et souhaitaient s'engager dans le spectacle. Un spectacle où, partant des modes d'expression de chacun, ils pourraient donner le meilleur d'eux-mêmes aux spectateurs.

Ce sont les enfants, hyper motivés, qui allaient dissoudre les dernières inquiétudes par leur enthousiasme et entrain. Les plus craintifs de voir le projet ne pas aboutir pouvaient être rassurés !

Les enfants allaient faire qu'on allait aller jusqu'au bout !

Outre le souhait de la directrice de voir les différentes équipes des différentes écoles de devoirs travailler ensemble sur un projet commun, les enfants avaient un réel besoin de voir d'autres enfants, de se réunir, de sortir de l'Ecole,...

Pour Stéphanie, cette occasion était une réelle opportunité à saisir pour que les équipes, outre les réunions qui les rassemblent d'ordinaire, puissent se rencontrer et se souder autour d'un projet commun.

Tant pour les enfants que pour les coordinatrices et animatrices, ce projet était tel un défi, un challenge à dépasser.

Chacune des équipes, outre la connaissance qu'elles avaient des enfants pour travailler avec eux depuis le début de l'année, a écouté chacun des enfants autour des disciplines dans lesquelles il se sentait à l'aise, de ses talents, de ses envies, des musiques qu'il aimait, etc.

« On est parti de ce qu'ils aimaient faire » pour constituer des petits groupes d'enfants autour d'une discipline partagée.

Le temps du travail « in situ »

Les enfants se sont d'emblée inscrits autour de l'idée d'un spectacle à construire ensemble et à partager entre différentes écoles de devoirs.

Break dance, théâtre, rap, slam, chant, danses,... d'emblée le spectacle sera envisagé au croisement de différentes



Le Blé en Herbe

disciplines.

Il s'agissait, en effet, de partir des talents des enfants, de leur mode d'expression privilégié en sorte que chacun puisse voir cela valorisé.

Restait aux professionnels à construire une scénographie qui puisse intégrer l'ensemble de ce qui serait produit par les enfants. Plus que le spectacle, c'est le processus qui était important : dialoguer, échanger, proposer, négocier, écouter l'autre, recevoir ce que l'autre a à apporter, donner à l'autre, etc.

Certains enfants plus en retrait d'habitude se sont ouverts, sont devenus davantage actifs et participatifs, cela leur parlait.

Au départ, il n'y avait pas de fil rouge, si ce n'est cette attention forte à porter sur ce que les enfants avaient envie d'apporter et de construire. Le thème s'est construit progressivement et est venu plus tard.

« Chacun a semé sa graine ».

Et le travail de se construire le temps de quelques mercredis.

Par leurs différents « petits spectacles », les enfants allaient écrire l'histoire du *Blé en Herbe* ou plutôt, ses coulisses, ce qui se cache derrière ce nom qui ne précise pas que « en école de devoirs, on ne fait pas que des devoirs ! ». Ils allaient être aidés dans ce travail par deux intervenants du CFA (pour la mise en scène) et deux stagiaires des Ursulines¹. Il s'agissait en effet d'intégrer l'ensemble des réalisations dans un spectacle cohérent et suivi.



Le Blé en Herbe

Le temps du spectacle

Le 25 mars, à l'Espace Pôle Nord de Bruxelles, après la première et seule répétition générale, les enfants étaient prêts ! Ils allaient inviter le public à fêter l'arrivée du printemps en présentant leur spectacle musical. De nombreux parents sont là, en ce compris des parents dont les enfants ne sont pas inscrits le mercredi après-midi. Les parents des acteurs sont étonnés de voir la qualité du spectacle, apprécient et s'émerveillent.

Pour les autres, c'est la découverte de tout ce qui se joue dans les activités autres que l'accompagnement des devoirs et du travail scolaire. Le résultat est, en effet, énorme et dit l'important travail mené par les enfants, les équipes et les intervenants extérieurs. Pour les enfants participants, c'est une expérience extraordinaire. Réservés ou non, ils ont tous osé monter sur scène et pris un énorme plaisir à cela. Ils ont, le temps d'un spectacle, montré le meilleur d'eux-mêmes. Tout le monde était dans le spectacle, « on a tout inventé, c'était nouveau. ». Du côté des équipes aussi ce fut positif. Fières du résultat, elles se sont senties davantage rassurées dans leurs potentialités.

Ils nous disent en fin de spectacle...

Ilham

On s'est bien amusé, on a réussi le spectacle.

Zalya

C'était super, on s'est bien amusé, j'étais contente pour le diplôme.

Yassine

C'était génial, on a bien dansé.

Aaron

C'était cool, on a reçu un diplôme, on s'est très bien amusé.

Manal

J'ai aimé la danse de la reine des neiges.

Mustafa

J'ai beaucoup aimé la danse gangnam style et la chanson sur ma route.

Salwa

J'ai aimé notre costume et la danse des autres écoles.

Umut

J'ai tout aimé, notre danse et les danses des autres enfants.

Malak

C'est quand qu'on refait un spectacle ?

Un papa

J'ai découvert mon enfant

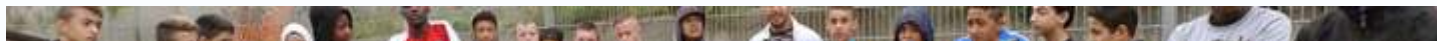
Les animatrices

On l'a fait !

Même si l'école reste présente jusqu'au bout (diplômes distribués aux enfants en fin de spectacle, enfants parlant des autres écoles dans leur propos), cette première expérience fédératrice entre écoles de devoirs fut excessivement positive pour ceux qui y croyaient d'emblée, pour ceux plus réticents qui ne se sentaient pas capables d'y arriver, pour tous qui ont ensemble réussi à relever le défi. Assurément, demain sera différent d'hier au Blé en Herbe.

Propos recueillis auprès de Stéphanie Nass et Hayat Bencharaf

1. L'asbl le Blé en Herbe est régulièrement sollicitée pour des tutorats d'animateurs stagiaires et notamment via l'institut Les Ursulines à Molenbeek. L'Institut prépare, entre autres, aux techniques de qualification sociales et d'animation. L'asbl a accueilli cette année trois stagiaires de 5ème année et 6ème année. Deux d'entre elles ont participé et contribué à la construction du spectacle.



PETITES ANNONCES

Recherches emploi

Ayant un master en Illustration et bande-dessinée à l'ERG, elle souhaiterait aujourd'hui enrichir son activité par une activité d'accompagnement des enfants. Une association qui pour elle représenterait l'harmonie entre son travail artistique solitaire et un travail d'échanges avec les autres. De par sa formation artistique, elle se dit tout à fait disposée à animer des ateliers qui mettent en avant la créativité des enfants et à les accompagner dans leurs apprentissages. L'école de devoirs pourrait être le lieu où exercer un métier qui ait du sens pour elle.

Professeure de langue (FLE, anglais, néerlandais) et de chant, son parcours l'a menée dans la formation (surtout d'adultes mais aussi dans l'enseignement tant primaire que secondaire) tant en langues qu'en chant, *l'un n'étant d'ailleurs pas si éloigné de l'autre car, nous écrit-elle, le chant est un excellent outil pour intégrer les sons et les rythmes d'une langue étrangère de manière ludique et communicative.*

Actuellement professeure de chant individuel et de groupe à mi-temps, elle souhaiterait aujourd'hui compléter son horaire en proposant ses compétences en chant et FLE au sein d'une association accompagnant enfants, adolescents ou adultes dans ces domaines.

Elle a terminé ses études d'assistante sociale en 2014 et a eu l'occasion dans le cadre de ses stages de travailler dans différentes écoles de devoirs de la région bruxelloise. Elle recherche aujourd'hui un emploi en école de devoirs pour proposer ses compétences au service d'activités psychosociales et éducatives.

Intéressé(e) ?

Lettres de motivation et CV disponibles à la CEDD

Recherche job étudiant

Disposant d'un bachelier en chimie, orientation chimie physique, et actuellement étudiant en bachelier en sciences médicales, il a travaillé pendant ses études secondaires au sein du soutien scolaire organisé par l'école Frans Fischer à Schaerbeek. Il a suivi à cet effet une formation. Il recherche aujourd'hui un job étudiant au sein d'une école de devoirs où il serait disposé à enseigner les matières suivantes : mathématiques, physique, chimie, biologie de niveau secondaire.

Intéressé(e) ?

Lettres de motivation et CV disponibles à la CEDD

Le Blé en Herbe



Offre d'emploi



Le Maître Mot, asbl ixelloise qui travaille depuis 20 ans autour de la langue française et du plaisir des mots, engage un(e) animateur/trice (CESS à orientation pédagogique (éducateur A2, animation,...) ou CESS + formation dans le domaine de l'animation), à mi-temps (19h/semaine) dans le cadre d'un contrat à durée déterminée (de début janvier au 30 juin 2016), avec prolongation possible.

La personne engagée participera à la préparation et co-animation d'ateliers ludico-créatifs le mercredi après-midi, pour des enfants de 5 à 10 ans, apportera son soutien aux autres activités du « Plaisir d'Apprendre », pôle enfants du Maître Mot et interviendra occasionnellement auprès du public adulte suivant les cours de Français Langue Étrangère.

Travail en équipe et tâches diverses d'accueil et de secrétariat font également partie de la fonction.

Flexible, polyvalente et autonome, la personne recherchée aura une expérience d'animation avec des enfants, adhèrera aux valeurs et missions de l'asbl (plus d'infos sur <http://www.lemaitremot.be>) et pourra fournir sur demande un extrait de casier judiciaire (modèle 2). Être en possession de la carte ACTIVA est un atout.

Intéressé(e) ?

Envoyer un CV (1 pg!) et une lettre de motivation à candidature@lemaitremot.be avant le 11 décembre 2015

Avec le soutien du Service de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Actiris et de la COCOF.

